

Paris, ce 18 avril 1978

Très cher Artur,

Voici bien longtemps que je n'ai eu de vos nouvelles, deux bons mois maintenant, depuis votre belle lettre illustrée du 10 février. Il est vrai que je ne vous ai pas écrit non plus, mais je vous ai par contre envoyé, voici déjà quelque temps, le fameux catalogue "Surrealism Unlimited" de Londres; j'espère que vous l'avez bien reçu.

Ces deux derniers mois d'ailleurs, une notable partie de mon temps a été occupée par une entreprise de grande envergure, une anthologie internationale de la poésie surréaliste qui se fait en Allemagne à l'occasion d'une exposition au Musée de Bochum (et où figureront des textes de Cessary et Lisboe). Il est d'ailleurs possible que cette anthologie puisse être illustrée, auquel cas je ne manquerais pas de proposer la reproduction d'un dessin de Cruzeiro Seixas.

Cependant, je crains que vos démêlés avec la Junta ne soient à l'origine de votre silence, ou quelque problème de santé, et nous aimerions être rassurés, savoir que vous allez bien, ou le mieux possible en tous cas. Je dois aussi vous signaler que je n'ai jamais reçu le reste des catalogues de Porto que vous m'aviez annoncé, et j'en suis un peu ennuyé car je n'en ai plus. Je voudrais savoir aussi s'il y a eu des articles sur l'expo à Porto, et si vous savez maintenant quelles sont les deux autres œuvres vendues, à part le Féraud, afin que je puisse le dire aux amis concernés; bref, savoir comment cela s'est passé, et si vous avez vendu des "Phases" (tant à Estoril qu'à Porto), si vous en voulez d'autres, etc... Et enfin, si les autres expositions prévues à Castelo Branco et ailleurs ont lieu, et ce qu'il faut faire éventuellement pour "compléter". De Benedetti m'a dit que son ami Henri était revenu en France pour quelques temps, mais il doit être reparti maintenant, et faute de savoir s'il y avait lieu ou non, je ne lui ai rien confié cette fois. Mais il va sans dire qu'en cas de besoin, je me débrouillerai pour vous faire parvenir par la poste quelques œuvres nouvelles - seulement si c'est nécessaire, cela va de soi.

Très cher Artur, nous pensons toujours à vous, et nous espérons recevoir bientôt de vos bonnes nouvelles. En attendant, nous vous envoyons nos plus effectueuses pensées.

P.S.- J'allais oublier de vous dire que vos deux dessins sont revenus de Londres, toujours en parfait état...et pourront donc resservir à une autre occasion, qui pourrait se présenter bientôt, ici ou ailleurs!